

# La mélancolie selon Dufour

**Auteur : Foucault, Michel**

## Présentation de la fiche

Cote**034\_B\_f0606**

Source**Boite\_034\_B-32-chem | Mélancolie.**

Langue**Français**

Type**FicheLecture**

Personnes citées

- [Boerhaave, Herman](#)
- [Dufour, Jean-Fr.](#)

Références bibliographiques[Boerhaave, Aphorismi de cognoscendis et curandis morbis, in usum doctrinae domesticae digesti ab Hermanno Boerhaave \[Texte imprimé\] Publication : Lugduni Batavorum, apud J. Vander Linden, 1709](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

## Références éditoriales

Éditeur**équipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).**

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 12/01/2021 Dernière modification le 23/04/2021

"La mélancolie, dit Boerhaave, Art. 1089, est un délire long, opiniâtre et sans fièvre et où le sujet le malade est presque tout occupé d'une seule et même pensée; l'on peut ajouter que ce délire est d'ordinaire accompagné de craintes et de tristesse sans cause apparente d'où vient que les mélancoliques aiment la solitude et fuient la compagnie; ce qui les rend si attachés à l'objet de leur délire ou à leur passion dominante, quelle que soit l'âme bûche qui les pousse à l'effort et à la lutte." (360)



— Les causes évidentes de la mélancolie sont 1° ce qui fixe, épuise et trouble l'esprit; des gâtes et soudaines joies, les violentes affections de l'âme causées par des transports de joie, ou par de vives afflictions; de l'ennui et de profondes méditations sur un même objet, un amour violent, les veilles et l'exercice continuel de l'esprit occupé spécialement la nuit; la solitude, la crainte, l'affecter

hystérique. Elle qui empêche la formation,  
la réparation, la circulation, les diverses sécrétions,  
excrétions du sang, particulièrement dans la rate,  
le pancréas, l'epiploon, l'estomac, le mesentère,  
les intestins, les mamelles, les foies, l'utérus, les  
vaisseaux hémorroïdaires; conçoit le mal  
hypocondriaque, du malade rigide mal  
guéri par la phrénésie et le cours, des  
les sécrétions et excrétions trop abondantes ou  
supprimées, et par conséquent la saignée, le lait, les  
menses, les lochies, le ptyalisme, et la  
galle rentrée. Le dyspermisme produit communément  
le délire délirant, ou érolomane, des  
aliments froids, bords, bords, bords, bords,  
austères, astringents, de un traitement loirant,  
des fruits crus, des matières pures, qui  
n'ont point fermenté, une chaleur qui brûle  
le sang par la langue durs et se y de n'ont  
un air sombre, marécageux, croupissant;  
la disposition naturelle du corps, noir, velu,  
sec, grêle, mâle, la leur de l'âge, l'air  
est ~~très~~ pénétrant, profond, humide.

(361-362)